

Pour ses dix ans, Club Plasma reçoit 150 000 euros de la ministre

Musique Club Plasma et son réseau de salles fêtent leurs dix ans. Soyez des festivités.

A l'occasion de ses dix ans, Club Plasma a reçu, au printemps dernier, 150 000 € du ministère de la Culture. On en connaît d'autres, qui pour un tel anniversaire, aimeraient recevoir cette somme. Pourtant, pour ce réseau de salles et d'organiseurs de concerts indépendants de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le montant n'est pas pharaonique. Il va aider à mettre en place un projet unique intitulé "Extra-Muros" qui veut convier de nouveaux lieux à la fête.

"Bouger les lignes"

Lundi soir, la ministre de la Culture, de l'Enfance et de l'Éducation permanente, Alda Greoli, avait été invitée à la présentation du projet. Le budget avait été alloué, à l'époque, par Joëlle Milquet (démissionnaire dans l'intervalle) dans le cadre de son programme "Bouger les lignes". Jusqu'à présent, dix salles font partie du Club. Trois à Bruxelles: l'Atelier 210, le Magasin 4 et Recyclart. Sept en Wallonie, de Louvain-la-Neuve (Ferme du Biéreau) à Arlon (Entrepôt)

en passant par Charleroi (Rockerill), Silly (Le Salon), Huy (Atelier Rock) et Liège (Reflektor). Des espaces de "petite" capacité – entre 180 et 600 places. Club Plasma comprend des lieux spécifiquement et principalement dédiés aux musiques actuelles, dont le travail consiste, essentiellement, à professionnaliser les équipements. Une bonne sono, c'est important, non?

Avant Club Plasma, il y eut Court-Circuit, qui fêtera ses 25 ans en 2017 – la ministre a-t-elle déjà prévu une enveloppe? Court-Circuit se concentrait sur le soutien, la promotion et l'information du secteur rock en Communauté

française. Chemin faisant, les missions se sont faites plus précises. L'on pense ainsi au Concours Circuit, manifestation bisannuelle dont le but premier est de faire découvrir la scène des musiques alternatives de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Avec un jury composé de programmeurs, de managers, de journalistes...

Se faire connaître

Toutes ces structures ont finalement un seul but: donner l'opportunité à des groupes émergents de se faire connaître. Car, ne l'oublions pas, c'est là aussi que les curieux croiseront, sans doute, les grands noms de demain. En Flandre, cela a donné DEUS, Soulwax, Hooverphonic... En Wallonie, Hollywood Porn Stars ou Sharko pour ne citer qu'eux. Il faut un début à tout.

Décentralisation

Avec "Extra-muros", Club Plasma veut aller encore plus loin. L'idée est de nouer de nouveaux partenariats. Convoquer des scènes qui ne font pas (encore) partie du réseau. Histoire d'aller rencontrer les spectateurs au plus près. "Si tu ne vas au "rock", le "rock" ira à toi", pourrait être l'adage. Même si le style musical est davantage celui de "musiques alternatives". Rien que pour cette année, comme n'a pas manqué de le rappeler David Dehard, coordinateur de Court-Circuit, les dix salles de concert, sises à Bruxelles et en Wallonie, ont accueilli 1 200 concerts et 100 000 spectateurs.

La ministre Alda Greoli veut aller encore plus loin. Amplifier le rôle des structures comme celles de Club Plasma et Court-Circuit. "Renégocier les contrats programmes, permettre de rémunérer correctement les artistes." Un programme crucial, à une époque où la culture, quel que soit son mode d'expression ou de diffusion, a un besoin vital de réflexion, d'ouverture des esprits.

M.-A. G.